

Appel à communications

**Journée d'étude « Migrations et productions artistiques dans les Amériques »**

**Vendredi 13 décembre 2013**

EA 4277 (« Identité culturelle, textes et théâtralité »)

Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

La globalisation et l'émergence d'espaces transnationaux contribuent, à l'heure actuelle, à l'augmentation considérable du nombre de migrants dans le monde – dans le seul cas des migrants latino-américains, ces derniers sont passés de 21 millions en 2000 à 25 millions en 2005 (CEPAL, 2006) – et à la complexification progressive de l'expérience migratoire. Sur le plan identitaire, elle se manifeste dans la construction d'identités plurielles, hybrides (Kaufmann, 2004), tant au niveau individuel que collectif, identités qui se revendiquent et s'expriment chaque jour davantage dans les sociétés d'accueil au niveau social, culturel, politique et religieux. Alors que la question des migrations sur le continent américain a fait l'objet, au cours des dernières décennies, de nombreuses publications, peu de chercheurs se sont intéressés jusqu'à présent aux représentations de l'expérience migratoire à travers l'expression artistique dans les Amériques. En effet, le théâtre, la littérature, la musique et les arts visuels représentent des entrées privilégiées pour étudier l'impact culturel des dynamiques migratoires.

Les productions artistiques offrent sur le phénomène migratoire une lecture différente de celle journalistique, politique ou encore institutionnelle et présentent une « vision » de la réalité à partir d'un langage spécifique qui émerge soit d'une expérience autobiographique ou autoréférentielle (comme c'est le cas par exemple de l'art *chicano*) soit d'un regard extérieur à la communauté d'immigrés (comme c'est le cas des artistes qui, même s'ils ne sont pas des acteurs directs des phénomènes migratoires, les abordent dans leurs œuvres). Ces productions posent en définitive la question du rapport entre vérité et fiction, histoire et mémoire, subjectivité et objectivité. Dans ce contexte, il convient de se demander si les productions artistiques qui portent sur l'immigration peuvent être considérées comme un document fiable que les chercheurs en sciences humaines et sociales doivent interroger. Ont-elles comme unique vocation de sensibiliser le grand public sur un sujet aussi polémique et controversé ou alors s'agit-il d'une « contre-histoire » qui peut – et doit – être prise en compte pour écrire une Histoire plus compréhensive et qualitative ? Enfin, l'expérience de « dé- et enracinements » successifs et du cosmopolitisme donne-t-elle lieu à des créations et des esthétiques spécifiques ?

Ce sont autant de questions auxquelles cette journée d'étude se propose de répondre à travers deux axes de réflexion complémentaires. D'une part, l'accent sera mis sur l'analyse des expressions artistiques qui mettent en avant les phénomènes migratoires dans leurs dimensions historique, sociologique et (socio) linguistique. D'autre part, nous tenterons d'éclaircir l'impact des mouvements migratoires et de l'effacement (partiel) de frontières dans les espaces transnationaux sur la remise en question des codes esthétiques.

Cette journée d'étude est à vocation largement interdisciplinaire. Les communications pourront être données en anglais ou en français. Les propositions qui adoptent une perspective comparée (Amérique du Nord/Amérique du Sud) sont particulièrement bienvenues.

La date limite pour la soumission des propositions de communications (accompagnées d'un

résumé de 300 mots maximum en format .doc ou .rtf) est le **15 septembre 2013**.

Comité d'organisation :

Paola Garcia ([paola.garcia@univ-avignon.fr](mailto:paola.garcia@univ-avignon.fr))

Anika Falkert ([anika.falkert@univ-avignon.fr](mailto:anika.falkert@univ-avignon.fr))